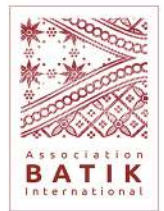




# DU'O'NG THI THUY LINH



## Responsable des ventes (ancienne «femme leader» Phu Nu\*)

Âgée de 27 ans, Linh est une ancienne femme leader du projet Phu Nu. Après avoir travaillé pendant plus d'un an dans la zone industrielle de Khai Quang, elle est de retour dans sa ville natale où elle exerce maintenant en tant que Responsable des ventes pour la compagnie Toan Thang. Elle dirige également l'entreprise familiale de vente d'eau.

## TEMOIGNAGE

### Comment êtes-vous devenue une ouvrière migrante ?

J'ai commencé à travailler dans la zone industrielle de Khai Quang en juillet 2015. Je venais de terminer mes études et il n'y avait pas d'entreprises dans ma ville natale, c'était surtout de l'agriculture.

J'ai décidé d'aller dans une zone industrielle pour trouver un emploi avec un bon salaire et pouvoir ainsi subvenir à mes besoins et à ceux de ma famille.

La première année, j'ai travaillé comme ouvrière migrante pour une compagnie d'électricité.

### Quelles difficultés avez-vous rencontrées en tant que femme ouvrière migrante ?

Dès mon arrivée dans la zone industrielle, la recherche de logement fut ma première difficulté. Il y avait peu de chambres disponibles et la plupart étaient en mauvais état et mal équipées.

D'un point de vue social, même si en général je me fais des amis assez facilement, ce fut assez difficile au début, car les autres ouvrières étaient assez méfiantes. Cela s'explique en partie par le fait que nous étions des ouvrières issues de différentes équipes, avec des horaires de travail très différents, et c'était donc difficile de connaître d'autres personnes. Le programme d'une journée type c'était : travailler, voir des amis que je connaissais déjà (si j'avais le temps) et dormir.

Une autre difficulté, c'était la fatigue. Nous travaillions 12 heures par jour, avec juste une pause de 15 minutes et le temps d'un repas (1h à peu près). Je devais me concentrer sur mon travail toute la journée et il y avait beaucoup d'heures supplémentaires en haute saison. C'était épuisant !

### Comment vous êtes-vous mobilisée dans le projet Phu Nu ?

Un soir, alors que je rentrais du travail, une femme leader et mon propriétaire m'ont invitée à participer à une réunion du club de femmes de ma zone de logement. Après cela, j'ai commencé à participer à toutes les réunions à partir d'août 2015. Je suis rapidement devenue une femme leader et ce jusqu'à la fin de la première phase du projet Phu Nu.

Après une année de participation, j'ai gagné suffisamment de confiance en moi pour postuler à un meilleur poste. J'ai d'ailleurs obtenu un travail en tant qu'agent de marketing à la Tan A Dai Thanh Company, mais même après ça, je continuais régulièrement à participer aux réunions du club. Ma participation au projet s'est terminée lorsque j'ai décidé de retourner dans ma ville natale.

### Qu'est-ce que le projet Phu Nu vous a apporté ?

J'ai souvent suivi des formations en gestion de groupe. Les femmes leaders apprenaient à organiser une réunion, à encourager la participation et à trouver de bons moyens d'animer les réunions. J'appliquais alors ces connaissances et compétences à chaque réunion de club.

Les formations étaient utiles et nous donnaient beaucoup d'informations. Certaines avaient lieu le dimanche quand j'avais des heures supplémentaires dans l'usine (avec le double du salaire), mais je préférais manquer le travail et participer à toutes les formations ! Par la suite, je pouvais partager activement ces informations avec d'autres ouvrières qui venaient vers moi et me

posaient des questions en dehors des réunions.

### Qu'est-ce que le projet Phu Nu a eu comme impact(s) dans votre vie ?

Je me sers au quotidien de toutes les connaissances et compétences que j'ai acquises grâce à ce projet. Le statut de

femme leader m'a permis de me sentir plus sûre de moi. Je peux communiquer facilement avec différentes personnes (de l'entreprise ou des zones de logement).

J'ai aussi réussi à défendre mes idées et à faire entendre ma voix dans différents débats. Grâce à ça, plus d'opportunités se sont présentées et j'ai pu évoluer professionnellement.

Quand j'ai vu ma capacité à parler en public, j'ai décidé de chercher un travail en lien avec ce que j'avais étudié à l'université. Je travaille aujourd'hui en tant qu'agent de marketing et d'événements.

### Quelles sont vos perspectives d'avenir ?

En 2018, mon objectif principal est d'avoir un nouvel emploi avec un salaire plus approprié. Je veux également me concentrer davantage sur ma petite entreprise familiale.

### Avez-vous un souvenir, un moment marquant à partager avec nous sur le projet Phu Nu ?

Le moment qui m'a le plus marquée est la première fois que j'ai entendu parler du projet et que j'ai assisté à une réunion du club des femmes. L'atmosphère y était si animée et vivante, tellement différente des autres jours depuis mon arrivée dans la zone industrielle. C'était un moment étrange et inoubliable !

\*Le projet Phu Nu vise à améliorer les conditions de vie et de travail des ouvrières migrantes qui travaillent dans des zones industrielles au Nord du Vietnam. Pour cela, des clubs de femmes animés par des «femmes leader» ont été mis en place pour permettre aux ouvrières de s'informer et d'échanger des informations relatives à leurs droits socioéconomiques.

BATIK International mène ce projet dans le cadre d'un partenariat avec le Center for Development and Integration (CDI), le GRET, le Syndicat des Travailleurs de Hai Duong et de Vinh Phuc, ainsi qu'avec l'Union des Femmes de Vinh Phuc. Le projet Phu Nu est par ailleurs soutenu par l'Agence Française de Développement, le Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis, la Fondation Abbé Pierre et la Fondation Weave our future.